

ARCHIVE DU TRIMESTRE n°30

Septembre 2024



Julie Daubié

Comme chaque année, le mois de septembre est synonyme de rentrée scolaire. Afin d'offrir un exemple aux lycéens concernés par le baccalauréat ou pour satisfaire la soif de connaissance des plus curieux, le moment est propice pour mettre en avant la première femme à obtenir ce diplôme.

Celui-ci a été instauré par Napoléon Ier en 1808 mais il faut attendre le règne de son neveu, Napoléon III, pour voir une femme, Julie Daubié, obtenir en 1861 le précieux sésame. Plongeons-nous dans le XIXe siècle durant lequel cette jeune vosgienne agit, en parole et en acte, pour la cause des femmes.



Détails de la fresque de Fontenoy-le-Château, 1998.
Arch. rég. Grand Est, site de Metz - 11Fi. @PBodez.

Julie Victoire Daubié naît le 26 mars 1824 à Bains-les-Bains (Vosges). Fille du directeur de la manufacture de la ville, elle déménage avec le reste de sa famille dans la commune proche de Fontenoy-le-Château (Vosges) au décès de sa mère. Curieuse, ayant un intérêt certain pour tout ce qui touche à l'éducation, elle obtient à 20 ans son « certificat de capacité », diplôme obligatoire pour pouvoir enseigner.

Débutent alors une carrière de préceptrice lui permettant d'élargir ses connaissances. Installée un temps à Fribourg, elle apprend par exemple l'allemand. Un tournant important intervient lorsqu'elle est engagée par la famille d'Agoult à Paris en 1853.

L'homme n'est autre que le directeur de la Banque de France, institution en plein développement au milieu du XIX siècle.

Son épouse est une femme de lettres qui écrit sous le nom d'auteur Daniel Stern. Elle va permettre à Julie Daubié de rencontrer beaucoup de gens influents ou lettrés auprès desquels elle fait très bonne impression. L'environnement de travail est propice à l'épanouissement intellectuel de la jeune femme.



Esquisse de la maison des lycéens du lycée Daubié de Rombas. Arch. rég. Grand Est - 1632WLO1236.

Forte de ces rencontres, et peut-être de ces appuis, elle se présente à un concours de l'Académie de Lyon en 1858 dont la question porte sur le droit des femmes. Elle reçoit le premier prix et la publication de son manuscrit connaît un certain succès. Cet environnement favorable lui permet, dans cette même ville, de se présenter et d'obtenir le baccalauréat en 1861, après les refus des universités d'Aix-en-Provence et de Paris.

Sa réussite lui octroie une certaine notoriété qu'elle met à profit pour la cause des femmes.

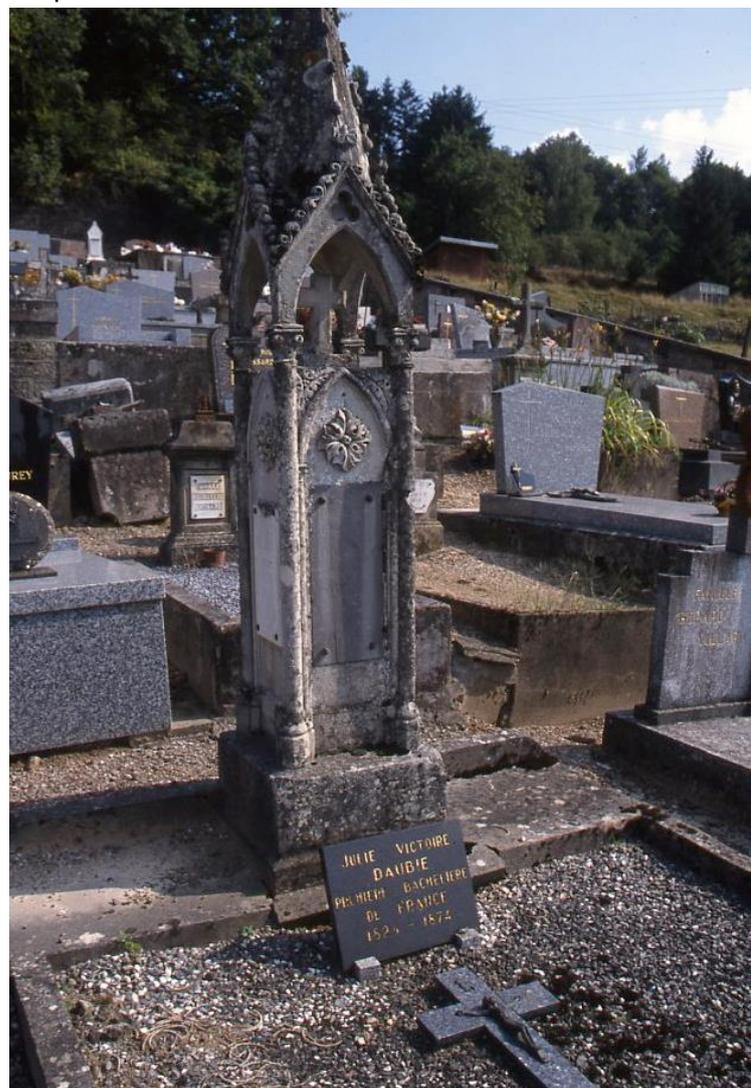
Le saviez-vous ?

Inventé en 1808 par Napoléon, le baccalauréat est supposé à tort réservé aux hommes. Julie Daubié constate que rien ne lui interdit de le passer, devenant ainsi la première femme à s'inscrire. Le système de notation est très différent d'aujourd'hui puisque les membres du jury votent à l'aide de boules. Une boule rouge représente un avis favorable, une boule blanche une abstention et une boule noire un avis défavorable. Julie Daubié est gratifiée de cinq boules rouges, deux blanches et une noire. C'est une réussite incontestable. Il faut attendre 1863 pour qu'une seconde femme réussisse cette épreuve. Elles sont quatre jusqu'en 1866 puis les chiffres deviennent de plus en plus importants. Il faut toutefois attendre 1924 pour qu'une loi stipule explicitement l'autorisation des filles de passer le baccalauréat.

Elle donne des conférences, rédige des chroniques et en 1869 participe à la création de la revue *Le droit des femmes*. Lors du siège de Paris, elle intègre une commission sur l'enseignement à

la demande de Jules Ferry, qui reprendra dans ses lois éponymes (1881-1882) certaines de ses propositions.

A l'issue de la guerre, elle devient la première licenciée es lettres,



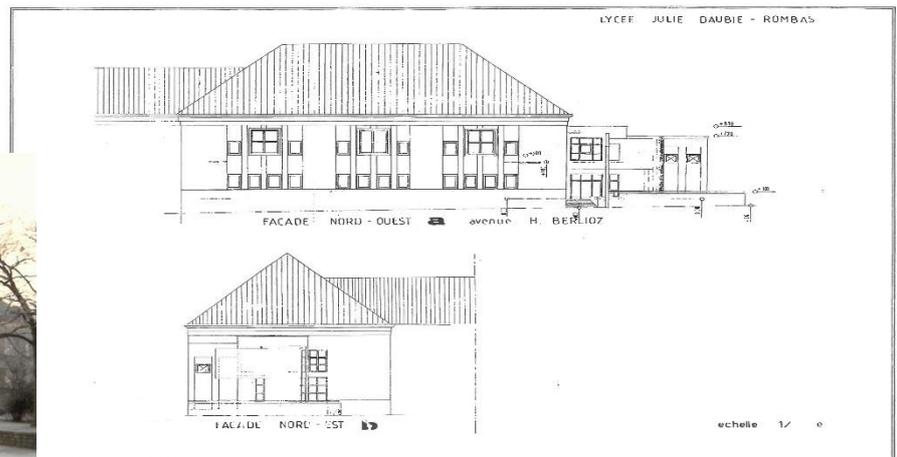
Tombe de Julie Daubié à Fontenoy-le-Château.
Arch. rég. Grand Est, site de Metz - 11Fi. @PBodez.

inscrite à la Sorbonne où les cours (mais pas l'examen) sont pourtant interdits aux femmes.

Elle n'est toutefois pas la première à gravir un tel échelon universitaire puisque Emma Chenu, la deuxième femme à réussir son baccalauréat (1863), est licenciée es sciences des mathématiques en 1869. Fort de son succès, Julie Daubié s'inscrit en doctorat avec une thèse sur « La condition de la femme dans la société romaine ». Malade, elle décède à Fontenoy-le-Château, où elle est enterrée le 26 août 1874 sans avoir pu achever cette dernière étude.

Le lycée

Installés à Rombas (57), le lycée régional et le lycée professionnel Julie Daubié ont ouvert en 1966. Situés dans la cité scolaire éponyme, ils entrent depuis 1986 dans la compétence de la région Grand Est. Baptisée sous ce nom en 1991, la cité comprend également un collège ouvert en 1973 dans le plus ancien des bâtiments (1936). Elle compte en tout plus de 2000 élèves, ces effectifs globaux étant stables entre 1984 et 2005 (-2,10%). Une disparité existe toutefois entre le collègue qui connaît une baisse sensible (-40,36%) et le lycée général dont les effectifs s'accroissent (+35,40%). Les derniers travaux entrepris sur le site par la région Grand Est sont la construction d'une maison des lycéens, achevée en 2008.



Coupe de la façade du lycée Daubié.

Arch. rég. Grand Est, site de Metz - 1454WLO311.



Photographie du bâtiment du lycée datant de 1936.

Arch. rég. Grand Est, site de Metz - 1454WLO26.